

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 68 (1988)
Heft: 1

Artikel: Un travail de haute précision : l'impression des timbres-poste
Autor: Muller, Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887259>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un travail de haute précision : l'impression des timbres-poste

Marc Muller,

Division principale des timbres-poste, Berne.

De simple quittance pour une prestation postale qu'il était à l'origine, le timbre-poste est devenu au fil des décennies un article de marque. Ses motifs permettent à chacun de faire plus ample connaissance avec l'histoire, la culture, les institutions ou les richesses naturelles d'un pays. Sous un angle plus technique, le timbre-poste est en quelque sorte la carte de visite des services postaux, de l'imprimerie d'état, voire, par extension, des arts graphiques de tout un pays.

Un brin d'histoire

En 1837, Sir R. Hill propose une refonte générale des services postaux anglais. Innovation de taille, le port du courrier ne devrait plus être perçu du destinataire, mais payé à l'avance par l'expéditeur. Il lance alors l'idée d'une étiquette gommée, à coller sur l'envoi.

C'est ainsi que naît, le 1^{er} mai 1840, le premier timbre au monde, en l'occurrence le célèbre Black Penny à l'effigie de la Reine Victoria.

En Suisse, les postes étaient alors du domaine cantonal. Trois cantons suivirent l'exemple anglais : Zurich, Genève et Bâle. Si les timbres zurichois et genevois sortirent en lithographie, Bâle « s'offrit » le luxe de la typographie trois

couleurs, avec en plus, au centre du timbre, un gaufrage du plus bel effet. La Colombe de Bâle venait de prendre son envol au hit-parade de la philatélie.

Avec l'avènement des postes fédérales, en 1848, la production de timbres-poste dut se développer rapidement et la lithographie fut remplacée par l'impression en relief – gaufrage, typographie – avant qu'apparaissent, en 1882, les premiers timbres gravés pour la taille-douce sur cuivre. Il y a un peu plus de 50 ans, les presses platine ou autres presses manuelles firent place à la première rotative pour taille-douce acier, combinée avec une, puis deux couleurs en gravure raclée. Enfin, en 1985, l'imprimerie des PTT fit l'acquisition d'une rotative sept couleurs, dont quatre en offset et trois en taille-douce.

Politique d'émission

Bon an mal an, quelque 25 nouveaux timbres portant le label « Helvetia » viennent grossir la galerie des timbres suisses. Ces timbres peuvent être divisés en deux catégories bien distinctes : les séries Pro Patria et Pro Juventute, dont les suppléments de prix permettent à ces organisations de financer une part importante de leurs activités, et les timbres spéciaux sans surtaxe, émis au printemps et en automne. Aux termes d'une ordonnance du Conseil fédéral, les timbres spéciaux peuvent être émis lors de



La rotative Göbel, un « monstre » de plus de 15 m, pesant 47 tonnes, qui assure un tirage quotidien de 3 à 5 millions de timbres.



manifestations d'importance nationale, internationale ou lors de campagne d'un grand intérêt général. Lorsqu'ils servent à commémorer des jubilés importants, il ne peut s'agir que d'un cinquantième, centième, cent cinquantième anniversaire et ainsi de suite. S'agissant d'honorer la mémoire de célébrités suisses ou étrangères, celles-ci doivent être décédées au moins 10 ans plus tôt. Si l'on sait qu'en face des 20 à 30 demandes présentées chaque année il n'y a que huit à dix timbres à disposition, on se rend compte combien le choix est délicat. Celui-ci doit donc reposer sur des critères sérieux, autant que possible à l'abri des pressions politiques.

Le choix des motifs

Le bien-fondé des demandes une fois établi, il convient de déterminer, en collaboration avec les requérants, les motifs devant orner les timbres. En fonction du sujet retenu – représentation figurative, abstraite ou graphisme moderne – la division des timbres-poste désigne pour chaque timbre, ou série de timbres, cinq à dix graphistes ou artistes parmi les quelque 200 enregistrés dans son fichier. Il s'agit, bien que ce ne soit pas obligatoire, pour la plupart des graphistes diplômés ou d'ar-

tistes-peintres d'un certain renom. On relèvera, au passage, que certains artistes pressentis rencontrent de grandes difficultés à passer de la fresque ou de l'affiche au format miniature du timbre et doivent renoncer à participer au concours. Une à deux fois par année, un jury, dans lequel on retrouve des personnalités telles que MM. Hans Erni ou Celestino Piatti, se réunit pour examiner les projets présentés. Le lauréat de chaque concours est ensuite chargé de présenter la maquette originale, point de départ du long chemin qui reste à parcourir jusqu'à la sortie de presse de l'épreuve définitive.

Les méthodes d'impression

En 1930, après avoir repris l'imprimerie des timbres à leur propre compte, les PTT durent se rendre à l'évidence, le personnel et le matériel à disposition étaient insuffisants pour venir à bout de la demande. Ils se tournèrent alors vers la Maison Courvoisier, de La Chaux-de-Fonds, qui venait de faire l'acquisition d'une rotative pour l'héliogravure en trois couleurs. Constatant que ce procédé d'impression, avec ses délicates gradations de teintes et ses grandes possibilités de contrastes, donnait d'excellents résultats, une colla-

boration de longue haleine, qui dure encore aujourd'hui, s'instaura avec cette entreprise. Actuellement, quelque 200 à 250 millions de timbres sont imprimés par Hélio Courvoisier pour le compte des PTT suisses.

Les timbres d'usage courant sont produits à Berne, dans les ateliers des PTT. Ici, deux rotatives produisent chaque année les 500 à 600 millions de timbres nécessaires à l'exploitation postale. Alors que dans leur grande majorité les administrations postales utilisent pour leurs timbres ordinaires le plus petit format possible, ainsi qu'une seule couleur, les PTT suisses ont opté pour un format moyen avec trois ou cinq couleurs.

A l'origine de chaque timbre imprimé en taille-douce, se trouve une gravure sur acier. Dans ce domaine, les PTT recourent aux services de trois graveurs indépendants. De la qualité du travail de ces derniers, chaque point et chaque trait doit être gravé avec la plus grande précision, dépend dans une large mesure la réussite finale. Les spécialistes occupés à la préparation des formes – moletage, transfert sur le cylindre – ont également une grande responsabilité, au même titre que les maîtres-imprimeurs, malgré un recours toujours plus grand à l'électronique pour la conduite des rotatives. En choisissant, il y a quelques années, de combiner taille-douce et offset, les PTT ont voulu satisfaire les souhaits d'une large couche de leur clientèle qui demande des timbres à couleurs vives, sans pour autant négliger l'aspect artistique lié à la taille-douce.

Conclusion

L'évolution technologique intervenue dans les arts graphiques durant un siècle et demi se reflète bien évidemment dans l'impression des timbres-poste. Il n'est toutefois pas exagéré d'affirmer que c'est dans les moyens de production que la différence est la plus grande. En effet, s'il y a 70 ou 80 ans, un imprimeur sur cuivre sortait chaque jour 10 à 15 mille timbres de sa presse manuelle, aujourd'hui, la rotative Göbel de notre imprimerie assure un tirage quotidien de trois à cinq millions de timbres. Autre différence de taille, le choix des motifs. Aux écussons suisses, Helvétie, Tell, etc. – patriotisme oblige ! – ont succédé les sujets les plus divers, réalisés sous des formes et modes d'expression artistiques en évolution constante. A ce sujet, la sortie prochaine – le 25 novembre – d'un timbre grand format, six couleurs, créé pour les postes françaises et suisses par l'artiste bien connu Jean Tinguely, risque fort de ne laisser personne indifférent, en Suisse du moins. ■